ISSN: 2992-1228 & EISSN: 2992-1287 https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/951

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction

Narrating debt:

Metaphors of the overindebtedness crisis in François Bayrou's discourse

Abbassi, Samir

Laboratoire Language et Traitement Automatique (LLTA, University of Sfax), Tunisia

samir.abbassi@institutfrancais-tunisie.com

0009-0003-3626-1552

Highlights

- Metaphorical framing dramatizes the economic and financial crisis.
- Metaphors legitimize austerity policies.
- Metaphorical framing conveys ideological implications.

To cite this paper: Abbassi, Samir. (2026). Mettre en récit la dette : les métaphores de la crise du surendettement dans les discours de François Bayrou. *Revue de Didactique, Linguistique et Traduction,* 4(01), pp. 99-113. **DOI : https://doi.org/10.5281/zenodo.21141611**

Informations

Recieved
30/11/2025

Accepted
04/03/2026

Published
30/06/2026

Keywords

Conceptual metaphors
Political discourse
Austerity
Debt
Framing
Ideologies

Revue de Didactique, Linguistique et Traduction publish under la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Abstract

This article aims to decode the role of conceptual metaphors along with their implicit ideological dimensions in discourse construction surrounding France's sovereign debt crisis. Thus, it focuses on the strategic use of conceptual metaphors across five media interventions delivered by Francois Bayrou. This article is grounded in two equally important, and complementary theoretical frameworks. It is anchored in Conceptual Metaphor Theory as defined by George Lakoff and Mark Johnson (1980), along with Critical Metaphor Analysis as developed by Jonathan Charteris-Black (2004). These theoretical frameworks provide a prism that facilitates examining how language shapes, influences, and constructs public perceptions of economic crisis through figurative reasoning rather than technical and factual discourse. This paper seeks to understand how five major source domains: journey, family, medicine, war, and debt as a physical burden, configure the discursive framing of the crisis. With the journey metaphor, France is portrayed as a ship navigating turbulent seas, constantly at the risk of deviation, sinking, and eventual shipwreck. Therefore, highlighting aspects of precariousness and urgency, while also underscoring the critical need for corrective measures. Moreover, the family metaphor conceptualizes France as a domestic community whose citizens share a common responsibility, moral obligation, and intergenerational accountability. This perspective moralizes public debt, and renders economics a collective ethical concern. At another layer, the medical domain frames the country, regardless of the pain it may cause. This portrayal alludes to austerity measures, and frames them as necessary curative interventions to save the country's economy from deteriorating further. This perspective naturalizes sacrifice, insofar as suffering patients are expected to tolerate pain for recovery.

Such a portrayal is further intensified by war metaphors that invoke images of threat and mobilization. These conceptualizations transform the crisis to an existential struggle, and a national survival matter. Hence, sacrifices are needed, and exceptional measures are normalized. Finally, the debt metaphor renders abstract financial structures tangible and emotionally resonant. It accentuates debt as a heavy burden imposed upon society to reinforce the idea that the economic situation is unbearable. The findings of this study demonstrate that these metaphors transcend their rhetorical and stylistic functions. Rather, they serve as ideological and cognitive instruments that dramatize the economic situation, and heighten its perceived severity. In addition, they legitimize austerity policies by depicting them as vital, and morally sound. Through figurative language, austerity measures are represented as a necessary step to overcome the crisis, instead of being a political choice among others. This article foregrounds the implicit ideological aspects that conceptual metaphors carry and reinforce within the public sphere. It exposes their role in orienting the way individuals perceive, interpret, or emotionally engage with their economic reality. This process results in the normalization of a specific political orientation while obscuring other solutions to indebtedness. Thus, metaphor analysis is a potent methodological tool for unveiling implied ideological layers of political discourse.

Mettre en récit la dette

Les métaphores de la crise du surendettement dans les discours de François Bayrou

Résumé

Cet article analyse le rôle des métaphores conceptuelles dans la mise en récit de la crise du surendettement en France à travers cinq interventions médiatiques de François Bayrou. S'appuyant sur la Théorie des Métaphores Conceptuelles (Lakoff & Johnson, 1980) et sur l'Analyse Critique des Métaphores (Charteris-Black, 2004), il montre comment cinq domaines sources (le voyage, la famille, la médecine, la guerre et la dette comme charge physique) construisent le cadrage discursif de la crise. Les résultats révèlent que ces métaphores, bien loin de constituer de simples ornements rhétoriques, servent plutôt à dramatiser la situation économique : la France apparaît tour à tour comme un navire menacé de naufrage, un corps malade ou une communauté écrasée par un poids devenu insoutenable. L'étude met ainsi en lumière le rôle de ces images dans la légitimation de politiques d'austérité présentées comme urgentes, vitales et moralement justifiées. Finalement, cette contribution s'appesantit sur les idéologies implicites que ces choix métaphoriques contribuent à véhiculer et à renforcer dans l'espace public.

Mots clés : Métaphores conceptuelles – discours politique – austérité – dette – cadrage – idéologies

Introduction

Depuis plusieurs décennies, l'usage des métaphores en politique fait l'objet d'une attention croissante dans les sciences du langage, notamment dans le cadre de la Linguistique Cognitive (Lakoff & Johnson, 1980) et de l'Analyse Critique des Métaphores (Charteris-Black, 2004). Loin de constituer de simples ornements rhétoriques, les métaphores sont désormais reconnues comme des schémas cognitifs fondamentaux, ancrés dans l'expérience corporelle et activés stratégiquement dans les discours publics pour conditionner la perception des enjeux collectifs. C'est la thèse dite de l'*embodiment* ou de la cognition incarnée (Lakoff, 1999). En effet, ce pouvoir structurant est particulièrement visible dans le domaine économique, où des phénomènes relativement abstraits comme le déficit, la dette, l'austérité ou fiscalité, etc., sont régulièrement traduits en images concrètes susceptibles d'influencer les représentations et, *ipso facto*, les jugements politiques à leur égard (Musolff, 2000 ; Piromalli, 2021).

Dans ce contexte théorique, les discours politiques produits dans des situations de crise constituent un terrain privilégié pour comprendre comment les métaphores façonnent l'interprétation des problèmes socioéconomiques. Le cas de la France en 2025, marqué par un niveau d'endettement préoccupant et par des débats vifs autour de l'austérité, offre à cet égard un matériau particulièrement pertinent. En effet, le 9 juin 2024, Emmanuel Macron a dissous l'Assemblée nationale, entraînant la perte de sa majorité relative et une période d'instabilité politique. Après un bref gouvernement Barnier, François Bayrou a été chargé de former un nouvel exécutif. Le 25 août 2025, il a engagé la responsabilité de son gouvernement via l'article 49.3, défendant une politique centrée sur la lutte contre le surendettement et une austérité visant à rétablir l'équilibre des finances publiques. Confronté à la nécessité de justifier un plan d'économies de 44 milliards d'euros, le nouveau Premier ministre a mobilisé

un éventail métaphorique riche et cohérent pour légitimer ses mesures impopulaires et tenter d'emporter l'adhésion de l'opinion publique.

Si plusieurs travaux se sont intéressés aux métaphores économiques en général (Besomi, 2011 ; Gil, 2018), peu d'études se sont penchées de manière systématique sur l'articulation de plusieurs champs métaphoriques dans un même corpus politique, ni sur leur fonction persuasive dans un contexte de justification de l'austérité. Cette lacune est d'autant plus importante que le recours simultané à différentes familles métaphoriques (voyage, famille, guerre, maladie, charge physique) peut produire un effet cumulatif qui oriente fortement l'interprétation citoyenne de la crise économique. La présente étude vise précisément à combler cette insuffisance. Elle propose une analyse détaillée du corpus des discours de François Bayrou entre le 15 juillet 2025, et son dernier discours à l'Assemblée nationale le 8 septembre 2025. L'objectif est de mettre en lumière la manière dont cinq grands cadres métaphoriques structurent sa représentation de la dette publique :

- Le voyage et la navigation maritime,
- La famille et le foyer,
- La médecine et le corps ,
- La charge physique et le poids,
- La guerre et le combat.

Dans ce qui sera présenté ci-après, nous montrons que ces cadres métaphoriques ne fonctionnent pas séparément. Au contraire, ils participent à une même construction discursive qui forme à son tour un récit clair et cohérent. Ce récit présente la dette comme une menace grave et existentielle. Il fait de l'austérité une réponse indispensable, presque vitale. Enfin, il place le gouvernement dans le rôle du seul acteur capable de sauver le pays. Afin de répondre à cet objectif, l'article adopte une démarche qualitative s'appuyant sur les principes de l'Analyse Critique des Métaphores (désormais ACM). Après une présentation du cadre théorique mobilisé, nous analysons successivement les différents champs métaphoriques identifiés dans le corpus, avant de discuter leur cohérence argumentative et leurs implications idéologiques.

1. Cadre théorique : la TMC et l'ACM

Depuis l'Antiquité grecque, la métaphore a occupé une place centrale dans la tradition intellectuelle occidentale. Toutefois, cette figure fut toujours considérée comme un procédé ornemental propre au langage poétique ou rhétorique, perçue comme une manifestation stylistique exceptionnelle et non comme un mécanisme constant de la pensée. Cette conception a été battue en brèche à la fin du XX^{e} siècle, notamment grâce aux travaux fondateurs de Lakoff et Johnson (1980) qui ont réhabilité la métaphore comme un mécanisme cognitif fondamental. Les auteurs y ont démontré que la métaphore n'est pas une figure de langage secondaire, mais une structure conceptuelle à travers laquelle les humains pensent, raisonnent et agissent. Pour eux, « *notre système conceptuel ordinaire […] est de nature fondamentalement métaphorique* » (Lakoff & Johnson, 1996, p. 13).

Plus concrètement, la TMC repose sur l'idée qu'un domaine source concret, souvent lié à l'expérience corporelle, qui sert de base à la compréhension d'un domaine cible plus abstrait. Ce processus de projection conceptuelle (*mapping*) permet de conceptualiser des réalités complexes, telles que le temps, la connaissance ou l'économie, à partir d'expériences

sensibles et familières. Ainsi pensons-nous le temps comme une ressource limitée (« LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT »), l'argumentation comme une confrontation (« LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE ») ou les théories comme des constructions (« UNE THÉORIE EST UN BÂTIMENT »). Autrement dit, la métaphore est un schéma cognitif latent, activable dans l'usage social du langage et particulièrement productif dans le discours politique.

Les prolongements de la TMC ont ouvert la voie à l'étude systématique des métaphores en politique. Lakoff (1995 ; 2007 ; 2011 ; 2015) introduit la notion clé de cadrage (*framing*), concept issu de la psychologie cognitive, qui renvoie au processus par lequel un discours met en lumière certains aspects de la réalité tout en en dissimulant d'autres. Dans le champ politique, le cadrage métaphorique permet ainsi de structurer l'interprétation des enjeux publics, d'orienter la perception du problème et de guider l'évaluation des solutions proposées. L'enjeu n'est plus seulement de décrire le réel, mais de l'organiser mentalement en imposant une grille interprétative dominante. Dans cette perspective, l'espace politique devient un espace de confrontation cognitive où s'affrontent des cadres métaphoriques concurrents (Mio, 1997 ; Musolff, 2004a ; 2016 ; 2019 ; 2024 ; Charteris-Black, 2006). Argumenter revient alors à imposer une vision du monde plutôt qu'à échanger des opinions.

Ce cadre conceptuel est complété, dans cette étude, par l'ACM (Charteris-Black, 2005), approche davantage méthodologique qui articule dimension cognitive et interprétation discursive. Contrairement à la seule TMC, la CMA accorde une attention explicite au rôle social et idéologique des métaphores. Elle permet d'interroger ce que la métaphore fait dans le discours : les valeurs qu'elle transmet, les émotions qu'elle sollicite et les représentations qu'elle naturalise. Cette approche est donc particulièrement pertinente pour analyser les métaphores économiques et politiques, dont l'usage peut contribuer à légitimer des choix gouvernementaux, à moraliser des débats publics ou à forcer l'adhésion citoyenne (Charteris-Black, 2004 ; Lakoff, 2015 ; Musolff, 2016). Ce cadre théorique combiné constitue la fondation analytique de cet article. Il permet d'examiner non seulement la structure conceptuelle des métaphores employées par François Bayrou, mais aussi leurs effets cognitifs, idéologiques et persuasifs : comment elles cadrent le surendettement, comment elles hiérarchisent les responsabilités, et comment elles orientent les solutions politiques présentées comme nécessaires.

2. Corpus et méthodologie

Dans le cadre de cette étude, nous formulons l'hypothèse que le Premier ministre français, François Bayrou, a élaboré à cette période une stratégie de communication volontaire et préméditée. Pour soutenir son plan de réduction du déficit et rallier l'opinion publique à sa cause, il mobilise une large gamme de métaphores. Celles-ci ne surgissent pas ponctuellement ; elles jalonnent au contraire l'ensemble de ses prises de parole. Cette observation constitue la raison principale pour laquelle nous avons opté pour la constitution d'un corpus relativement étendu, composé de cinq interventions médiatiques du Premier ministre entre le 15 juillet et le 8 septembre 2025. Ce corpus comprend deux conférences de presse (15 juillet 2025 ; 25 août 2025), deux interviews accordées à TF1 et BFMTV (26 et 31 août 2025), ainsi qu'un discours prononcé à l'Assemblée nationale le 8 septembre 2025.

Sur le plan méthodologique, notre analyse s'inscrit dans le cadre de la CMA. Conformément au modèle proposé par Charteris-Black (2004), son application repose sur une procédure en trois étapes : identifier, interpréter, puis expliquer les métaphores. La première phase, celle de l'identification, s'est appuyée sur la méthode Pragglejaz (2007), afin de repérer manuellement les unités lexicales et expressions métaphoriques renvoyant aux cinq domaines métaphoriques retenus. La phase suivante, consacrée à l'interprétation, consiste à rattacher ces réalisations linguistiques aux métaphores conceptuelles sous-jacentes, en établissant des correspondances (*mappings*) entre le domaine cible, l'endettement et le déficit budgétaire, et les domaines sources mobilisés. Enfin, la phase d'explication constitue l'aboutissement du processus analytique. Elle permet de replacer les métaphores dans leur contexte discursif et d'en dégager les implications rhétoriques et idéologiques. C'est à ce stade que se révèlent pleinement les fonctions politiques, argumentatives et symboliques des métaphores conceptuelles employées.

3. Résultats : présentation systématique des métaphores

L'analyse des cinq discours du Premier ministre François Bayrou a révélé un recourt systématique aux métaphores visant à rendre intelligible la situation économique du pays tout en légitimant une politique d'austérité présentée comme inévitable. L'examen du corpus met en évidence cinq grands champs métaphoriques récurrents : le voyage maritime, la famille, la dette comme charge, la médecine et la guerre.

3.1. La métaphore du voyage et de la navigation maritime

À travers les cinq discours étudiés, le domaine source du voyage, et plus particulièrement celui du voyage en mer, occupe une place centrale dans la stratégie discursive de Bayrou. Cette prédominance confirme une tendance déjà bien documentée dans la littérature (Charteris-Black, 2005 ; Cibulskienė, 2012 ; Musolff, 2016) selon laquelle la métaphore du voyage constitue l'une des ressources les plus sollicités dans la communication politique. Elle permet en effet de projeter l'action politique dans une dynamique de progression et d'orientation vers des objectifs collectifs ou consensuels. Considérons les exemples suivants :

(1) « Si nous arrivons à conclure cette clarification, la France échappera aux deux écueils qui sont mortels pour notre pays : l'impuissance à retourner à l'équilibre et le désordre qui détruit tout » (conférence de presse, 25-8-2025)

(2) « Comme capitaine du navire, informé de la voie d'eau qui s'élargit sans cesse, du flot qui envahit nos cales, je dis que notre devoir et d'abord et tout de suite de nous mettre à l'étancher, et de nous y mettre tous. Alors on me dit "*mais c'est pas urgent, ça peut attendre, vous êtes trop impatient vous voulez aller trop vite, le bateau flotte encore, il ne faut pas troubler les passagers, l'équipage*". Là est précisément la confrontation des points de vue, là est la prise de responsabilité de chacun. Je dis au contraire que si nous voulons la sauvegarde du navire, du navire sur lequel nous sommes et sur lequel sont nos enfants, il faut agir sans retard » (discours à l'Assemblée nationale, 8-9-2025)

(3) « C'est la dernière station avant la falaise et l'écrasement par la dette. » (Conférence de presse, 15-7-2025)

(4) « C'est comme un bateau qui aurait une voie d'eau, un trou dans la coque et la coque se remplit d'eau. Alors, il y a des gens qui disent "*bah t'en fais pas Simone, le bateau*

flotte encore". Et de ce point de vue là on est irresponsable. » (Interview accordée à TF1, 26-8-2025)

(5) « C'est un bateau qui a un trou dans la coque, qui a une voie d'eau. Et la cale du bateau se remplit d'eau chaque jour qui passe, et se remplit d'eau pas depuis aujourd'hui, mais depuis 50 ans » (Bayrou accordée à BFMTV, 31-8-2025)

En effet, à travers de nombreuses métaphores linguistiques (*capitaine, eau, équipage, passagers*, *écueils, falaise, naufrage, écrasement, sombrer, couler, station, marée, bateau(x), à flot, navire*, etc.), Bayrou construit le scénario d'un voyage difficile en mer. La France y apparaît comme un navire évoluant dans un environnement incertain et menaçant. D'un côté, c'est un navire en détresse, sans capitaine et sans direction, susceptible de se heurter à des « écueils », de courir au « naufrage » ou encore de dériver vers une « falaise » où il finirait par s'écraser. De l'autre, la situation de surendettement et de déséquilibre budgétaire est représentée comme un bateau prenant l'eau, dont la coque se remplit progressivement et menace la stabilité de l'ensemble. Cependant, la métaphore conceptuelle LA FRANCE EST EN VOYAGE (EN MER) / LA FRANCE EST UN BATEAU ne se limite pas à ce constat alarmiste : elle sert également de cadre pour esquisser une voie de sortie, une perspective d'action et de redressement :

(6) « […] alors on peut sans doute souffler un peu, on peut compter, comme les bateaux, sur la marée, pour remettre le bateau à flot » (conférence de presse, 15-7-2025)

(7) « Notre pays a su retrouver le chemin de sa liberté et reprendre son destin en main. C'est à ce moment de vérité que nous sommes aujourd'hui. Nous savons que le chemin est difficile, que la voie est étroite, mais que le chemin existe d'indépendance, de prospérité et de progrès humain et qu'ensemble nous pouvons le choisir… » (conférence de presse, 15-7-2025)

En effet, la métaphore du voyage ouvre une véritable perspective de solution. Stabiliser la dette en réduisant les dépenses est ainsi présenté comme le geste qui permettrait de sauver le bateau du naufrage. Plus encore, la croissance, envisagée à travers une politique productiviste, est assimilée à une marée montante capable de remettre le navire à flot. Par ailleurs, le domaine du voyage apparaît également dans sa déclinaison terrestre. Ici, comme dans l'exemple (6), Bayrou adopte un registre résolument optimiste : tout en reconnaissant les « obstacles » et l'étroitesse du chemin, il insiste sur la capacité du peuple à retrouver la voie de la sortie de crise et à poursuivre ce chemin jusqu'à son terme.

3.2. La métaphore de la famille et du foyer

Le second domaine métaphorique central est celui de la famille et de la maison. L'Etat et la gestion de son budget sont assimilés un ménage et la gestion d'une famille de ses revenus et dépenses :

(8) « La maison brûle » (conférence de presse, 25-8-2025)

(9) « Si dans votre famille vous avez de quoi boucler les fins des mois sans difficulté et que vous empruntez pour l'avenir, pour construire une maison ou pour investir dans un appartement ou de nouvelles technologies ou des équipements… tout va bien, c'est normal. C'est un effort bien sûr, mais c'est un effort pour la famille […] mais si vous êtes tous les mois en déficit, si vous êtes obligés d'emprunter non pas pour investir pour une maison ou pour un équipement, mais pour payer les dépenses de tous les jours et que tous les mois votre mensualité augmente. Mois après mois vous vous

asphyxiés et ça s'appelle le surendettement […] c'est une malédiction pour les familles, pour les entreprises et pour un pays c'est la même chose » (conférence de presse, 15-7-2025)

En effet, comme dans cet exemple, Bayrou faisait au début un usage « banal » de la métaphore familiale. On peut y voir une forme de modélisation heuristique qui consiste à ramener la gestion du budget de l'Etat à l'échelle d'un ménage. De même que chaque famille doit veiller à l'équilibre entre ses revenues et ses dépenses, l'Etat est tenu de respecter ce principe élémentaire de saine gestion. A cela s'ajoute une distinction entre « bonne » et « mauvaise » dette : la première est jugée bénéfique parce qu'elle elle finance des investissements productifs, tandis que la seconde est considérée comme « maudite » car destinée à des dépenses de consommation non productives. Cependant, l'usage de cette métaphore prend une tout autre fonction lorsqu'il s'inscrit dans le contexte des débats français :

(10) « Je suis persuadé que nous devons y arriver en adultes responsables et, pardonnez de ce mot, en adultes responsables et affectueux parce que les enfants c'est le plus important pour construire l'avenir » (conférence de presse, 25-8-2025)

(11) « Sur le dos de qui on emprunte ? sur le dos des plus jeunes. Jamais une famille ne ferait ça » (interview accordée à BFMTV, 31-8-2025)

A vrai dire, le discours de Bayrou coïncide avec une période où en Europe, et particulièrement en France, émergent des controverses autour de la question des retraites et des prétendus privilèges de la génération du *baby-boom*. Cette catégorie est accusée par certains d'être responsable de l'endettement public parce qu'elle chercherait à préserver ses avantages sociaux au détriment des générations plus jeunes. Dans ce cadre, la métaphore familiale acquiert une dimension prescriptive et moralisatrice. Bayrou assimile l'endettement de l'Etat pour équilibrer les caisses de retraite à l'image d'adultes qui s'endettent sur le dos de leurs enfants. Ainsi le premier ministre dramatise la menace d'un affaiblissement des liens de solidarité entre les générations. Son appel s'inscrit ainsi dans un registre pathétique rappelant aux ainés leurs devoirs intergénérationnels et donc d'agir comme des « adultes responsables » envers leurs « enfants ». L'idée est de faire convaincre cette catégorie de renoncer à une partie de ses avantages sociaux pour remettre de l'équilibre aux caisses de l'Etat.

3.3. La dette comme charge ou fardeau

Une autre métaphore conceptuelle, parmi les plus récurrentes dans notre corpus, est celle de LA DETTE PUBLIQUE EST UNE CHARGE. Cette image traverse l'ensemble des discours de Bayrou et sert à conceptualiser la dette publique comme une charge physique, une charge trop lourde qui pèse sur la collectivité :

(12) « Le pays est écrasé sous la dette » (interview accordée à TF1, 26-8-2025)

(13) « La charge de la dette devient un poste budgétaire écrasant […] la charge immense qui pèse sur nos épaules » (conférence de presse, 15-7-2025)

En effet, s'étant actualisée à travers diverses métaphores linguistiques (*plier, accumuler, alléger, endosser, fardeau, joug, charge sur le dos, être écrasé sous*, etc.), cette métaphore conceptuelle a donné à la dette publique une visibilité presque sensorielle. Un concept souvent perçu comme abstrait et relevant du seul registre comptable se trouve ainsi matérialisé en un objet lourd, oppressant, dont il devient impératif de se défaire pour pouvoir avancer.

3.4. La métaphore médicale

Un autre domaine source apparaissant de manière systématique dans notre corpus est celui de l'organisme ou du corps humain. À travers cette métaphore, la France est présentée comme un organisme gravement malade, parfois à l'agonie et les réformes que Bayrou appelle de ses vœux comme une intervention médicale d'urgence :

(14) « Notre pronostic vital comme pays est engagé […] il faut l'appeler par son nom, c'est un danger mortel pour un pays » (conférence de presse, 15-7-2025)

(15) « Le gouvernement propose de régler ces problèmes par ordonnance parce qu'il s'agit d'urgence nationale » (conférence de presse, 15-7-2025)

En effet, de nombreux mots et expressions métaphoriques (*gravité du mal, pronostic vital engagé, s'aggraver, amputation, accros à, ordonnance, hémorragie, urgence, survie, médecin, handicap, décomposition, mort, souffre, mortel, diagnostic, etc*.) jalonnent les discours de Bayrou, dressant le tableau macabre d'une France malade et mourante. Le pays apparaît comme un patient nécessitant un traitement d'urgence, dont l'efficacité dépendrait à la fois de la précision du diagnostic et de la rapidité de l'intervention. Toutefois, la métaphore médicale sert également d'appel à la coopération : dépourvu de majorité parlementaire et cherchant à en construire une, Bayrou affirme être prêt à discuter de « l'ordonnance », mais pas du diagnostic :

(16) « Moi j'ai une ordonnance et puis vos voisins, vos cousins sont aussi des médecins experts et disent j'ai une ordonnance. C'est pas la même, mais on peut en discuter. Ce dont on ne peut discuter c'est la gravité du mal et la précision du diagnostic. » (Interview accordée à BFMTV, 31-8-2025)

En effet, sur fond de crise financière, le Premier ministre Bayrou s'est engagé à stabiliser la dette en réalisant 44 milliards d'euros d'économies. Pour atteindre cet objectif, il a présenté une série de mesures, parmi lesquelles « une année blanche » sur les allocations familiales et les retraites, ainsi que la suppression de deux jours fériés. Ces mesures, particulièrement impopulaires, ont suscité de fortes résistances au sein de certaines forces politiques et de l'opinion publique. En se déclarant disposé à discuter de « l'ordonnance », Bayrou laisse entendre, en filigrane, qu'il serait prêt à consentir des ajustements, que ce soit sur certaines mesures spécifiques ou sur le niveau exact des économies visées.

3.5. La métaphore guerrière

Enfin, la guerre constitue elle aussi un domaine source qui traverse l'ensemble des discours de Bayrou. Des fragments de métaphores guerrières affleurent à chacune de ses interventions (*menace, armes, courage, bataille(s), danger, mort, liberté, abattre, domination,* etc.). Ce champ lexical inscrit l'action gouvernementale dans une logique de confrontation, à la fois face aux défis économiques et financiers qui se profilent, mais aussi sur le terrain politique, que Bayrou présente comme une véritable bataille de l'opinion à mener (et à gagner) face à ses opposants :

(17) « La vérité [*est*] l'arme du citoyen » (conférence de presse, 15-7-2025)

(18) « Il est encore temps. Dans le temps de crises graves, c'est le mot d'ordre des peuples courageux » (conférence de presse, 15-7-2025)

(19) « Nous combattrons cela de toutes nos forces » (discours à l'Assemblée nationale, 8-9-2025)

En outre, la métaphore guerrière est parfois sollicitée pour faire un parallèle entre la domination par les armes et celles par « la dette » :

(20) « C'est ainsi que nous ne sommes pas, à cet instant, défenseurs de nos seuls intérêts […] nous sommes les défenseurs menacés d'un bloc de valeurs lui aussi menacé. De notre capacité à l'indépendance et à la souveraineté dépend notre capacité d'influence. […] la soumission à la dette c'est comme la soumission à la force militaire. Dominés par les armes ou dominés par nos créanciers du fait d'une dette qui nous submerge. Dans les deux cas nous perdons notre liberté, et dans les deux cas il ne tient qu'à nous de nous émanciper… » (discours à l'Assemblée nationale, 8-9-2025).

En effet, comme l'illustre cet exemple, le déclin économique et financier de la France est présenté comme le symptôme d'un déclin plus large, à la fois politique et civilisationnel. Les créanciers, en grande partie étrangers, sont assimilés à une force d'occupation qui placerait la France sous dépendance par le biais de la dette. Dans ce cadre, la lutte contre le surendettement se transforme en une véritable guerre de libération, par laquelle le gouvernement Bayrou entend restaurer la pleine souveraineté du pays.

4. Discussion :

À vrai dire, notre hypothèse de départ consistait à soutenir que, pour défendre son plan gouvernemental de lutte contre le surendettement, Bayrou a déployé, entre son discours du 15 juillet 2025 et sa dernière intervention à la tribune de l'Assemblée nationale en tant que Premier ministre, une stratégie discursive cohérente et délibérément construite. Son discours s'est articulé autour de cinq grands domaines métaphoriques : le voyage, la famille, la médecine, la guerre et la dette comme charge physique. Ces métaphores ne fonctionnent pas de manière isolée : elles convergent pour proposer un cadre interprétatif global, à la fois dramatique, moralisateur, mobilisateur et pédagogique. Ce cadre organise la perception du problème, en désigne les responsabilités et oriente les solutions, conférant ainsi au discours une forte cohérence narrative et argumentative.

4.1. Un discours de l'urgence ou « catastrophiste »

Il était clair, dès le début, que Bayrou adoptait délibérément un discours catastrophiste destiné à provoquer un électrochoc. Deux images, en particulier, structurent cette stratégie : celle du navire en détresse et celle du patient en danger vital. La littérature reconnaît d'ailleurs la forte récurrence de ces deux métaphores dans la conceptualisation des phénomènes économiques tels que les déficits ou la dette (Musolff, 2000, 2003 ; Besomi, 2011 ; Gil, 2018 ; Piromalli, 2021). Du XIX^{e} siècle (Besomi, 2011) à la crise financière de 2008 (Piromalli, 2021), l'image du corps malade et celle du navire prenant l'eau sont systématiquement mobilisées pour dramatiser la situation et appeler à une réaction urgente.

Chez Bayrou, on retrouve exactement ce schéma : le pays n'est pas simplement en difficulté ; il est simultanément un navire au bord du naufrage et un patient agonisant. Cette dramatisation, si elle a pu convaincre une partie de l'opinion publique par une véritable propagande par le choc, est également critiquée pour sa simplification excessive, voire pour son exagération des faits. En outre, l'imposition de tels cadres dans le débat public réduit considérablement l'espace de délibération démocratique, puisqu'elle présente comme une évidence la nécessité de mesures rapides, fortes et potentiellement impopulaires. L'austérité

cesse alors d'apparaître comme un choix idéologique ou une option parmi d'autres : elle devient une réaction vitale à une situation dépeinte comme gravissime.

4.2. Moralisation des enjeux économiques

En réalité, malgré les reproches qui sont adressés sur ce point, Bayrou a choisi d'inscrire son argumentation contre la dette et les dépenses publiques dans un registre pathétique. La gestion de la dette en adoptant une politique d'austérité y devient un impératif moral, une question de bonne conduite et d'éthique intergénérationnelle. Pour lui, cela relève de la responsabilité « des adultes » envers « leurs enfants ». Ces derniers sont présentés par lui comme « une génération qui se sent sacrifiée » (BFMTV, 31-8-2025) par des adultes irresponsables et égoïstes.

En dépit de son pouvoir persuasif indéniable (Barnes & Hicks, 2021), le cadrage moral des questions économiques et financières suscite de vives critiques, notamment à gauche de l'échiquier politique (Ibid.,). La métaphore familiale, fondée sur l'expérience intime et familière du foyer, est ainsi accusée par certains d'introduire une « illusion de symétrie » (« *Illusion of Symmetry* ») (Cauneau, 2025) entre la gestion des dépenses d'un ménage et celle de l'État. Alors qu'une famille organise ses dépenses en fonction d'un revenu limité qu'elle gagne ou emprunte, l'État, lui, est créateur de sa propre monnaie et producteur de richesse au sens large (ibid.). L'analogie consistant à traiter ces deux entités comme équivalentes serait donc, selon ces critiques, marqué d'un parti pris idéologique. De plus, la dimension dramatisante de cette métaphore, en particulier lorsqu'elle met en scène les ainés comme vivant « aux dépens » des jeunes, entraverait, selon plusieurs auteurs, toute réflexion rationnelle et dépassionnée sur le rôle de l'État et sur ses responsabilités sociales. Certains, à l'instar de Lakoff (2015), y voient l'expression d'une idéologie ultralibérale latente, qui mobilise l'affect et le registre sentimental afin de légitimer des politiques d'austérité.

4.3. Rendre l'abstrait concret ou « *pro ommatôn poieîn* »[1]

On a souvent tendance à considérer la métaphore comme un simple procédé linguistique d'embellissement, en oubliant sa fonction cognitive - fonction qui, d'ailleurs, n'a pas attendu Lakoff pour être reconnue - consistant à rendre l'abstrait concret, ou pour reprendre l'expression d'Aristote, à « mettre sous les yeux ». À cet égard, la métaphore du fardeau ou de la charge accomplit pleinement cet objectif. Présente de manière récurrente dans le discours de Bayrou, la métaphore conceptuelle LA DETTE EST UN FARDEAU/UNE CHARGE permet de matérialiser une réalité économique abstraite et complexe. Le poids de la dette devient alors intuitivement perceptible : on peut l'imaginer, peser, la sentir nous écraser ou contraindre notre avancement. Un tel cadrage renforce la logique de l'effort collectif requis pour « alléger » ou « soulever » ce poids, et contribue ainsi à légitimer implicitement les sacrifices présentés comme nécessaires.

Cependant, comme tout cadrage métaphorique, celui-ci est loin d'être neutre. Rappelons que cette métaphore conceptuelle, ou sa variante anglaise DEBT IS A BURDEN, est largement attestée dans le discours politique mondial sur l'économie. On peut citer, entre autres, DeRhen (2017), Liu *et al*. (2018) ou encore Khan (2020), qui en relèvent la présence

[1] Littéralement « mettre/placer sous les yeux ». Expression utilisée par Aristote dans *Rhétorique* pour désigner la capacité d'un discours à créer une évocation visuelle frappante. Dit autrement, de donner corps à un concept originellement abstrait.

dans plusieurs langues. Liu *et al*. (2018) et Feige & Yen (2021) montrent également que cette métaphore est employée de manière apolitique par des locuteurs ordinaires (des étudiants), ce qui confirme son caractère intuitif et largement partagé. Toutefois, cela n'annule en rien la dimension idéologique et potentiellement manipulatrice de ce cadrage, particulièrement en politique.

En effet, bien que portant sur un autre phénomène économique, celui de la fiscalité, Lakoff (2015) montre de manière éclairante comment la métaphore conceptuelle LES IMPÔTS SONT UN FARDEAU/UNE CHARGE peut être idéologiquement investie. Il part de la métaphore linguistique « allégement fiscal », omniprésente dans la rhétorique du Parti républicain. Pour lui :

> « *Pour qu'il y ait allégement, il faut qu'il y ait un poids, des individus souffrant de ce poids et un « allégeur » qui ôte ledit poids et qui devient donc un héros. Ceux qui essaient d'empêcher le héros d'agir sont des méchants puisqu'ils font obstacle à l'allégement. Lorsqu'au terme « allégement » s'ajoute l'adjectif « fiscal », on est en présence d'une métaphore : les impôts sont un mal. La personne qui supprime ce mal est gentille, et quiconque tente de l'en empêcher est méchant. Voilà un cadre* » (Ibid., p. 23).

Mutatis mutandis, le cadrage de la question de l'endettement comme une charge lourde et contraignante est axiologiquement et idéologiquement orienté. Dans cette perspective, la gestion de l'État tend à être assimilée à celle d'une entreprise, ce qui traduit l'influence d'un univers de pensée technocratique et libéral. Dans un tel cadre, les impératifs comptables se trouvent valorisés au détriment des exigences d'égalité sociale et des responsabilités propres à l'État en tant que garant du bien commun.

4.4. Mobilisation et directionnalité politique

Dans ce dispositif métaphorique, les métaphores du voyage (terrestre ou maritime) ainsi que celle de la guerre jouent également un rôle central dans la mise en récit du « combat » contre la dette. Le domaine guerrier, largement sollicité dans le discours politique, constitue un cadre particulièrement efficace pour produire un discours mobilisateur. Qu'il s'agisse de défis sanitaires, comme dans le traitement de la Covid-19 (Castro Seixas, 2021), de questions sociales ou sécuritaires (Atmawijaya, 2025), ou encore d'enjeux économiques (Koller, 2004 ; Vogiatzis, 2022), la guerre s'impose comme un cadre cognitif omniprésent.

Dans la stratégie discursive de Bayrou, ce cadre métaphorique remplit une double fonction. D'une part, il permet d'incarner la dette sous les traits d'un ennemi à combattre, invitant ainsi à une mobilisation collective. Le gouvernement est alors présenté comme engagé dans une double guerre : d'un côté contre ses opposants politiques, de l'autre contre la dette, avec l'objectif de rallier la population à son camp. D'autre part, la métaphore guerrière opère également comme un dispositif d'alerte, en rapprochant le risque de surendettement de celui d'une domination extérieure, assimilée à une forme de colonisation imposée par la force. Une telle représentation dramatise le danger et accentue la nécessité d'une réponse immédiate et énergique.

La métaphore du voyage s'agrège à ce fond agonal et, au-delà de la fonction alarmiste évoquée *supra*, elle confère à l'action gouvernementale une directionnalité que Charteris-Black (2005) identifie comme essentielle dans la communication politique :

> « *Journey metaphors in political communication typically refer to the predetermined objectives of policy. They imply having a clear idea in the mind of where one would like to be at some point in the future. Therefore journeys imply some type of planned progress and assume a conscious agent who will follow a fixed path towards an imagined goal. Journeys are therefore inherently purposeful. It is this directionality that is important for political leaders who are conscious of the need to appear to have planned intentions. A leader who implied that policies would drift, would take the society nowhere or back to a place where it had already been, would be rhetorically unsuccessful* » (Chateris-Black, 2005 : 199)

En effet, Bayrou mobilise la métaphore du voyage pour projeter l'image d'un dirigeant résolu, sûr de lui, et maître de sa trajectoire politique. Cette métaphore lui permet de présenter sa politique comme réfléchie, cohérente et porteuse d'avenir, plutôt que comme improvisée ou dénuée de sens. Une telle rhétorique contribue à renforcer l'ethos du leader, en rassurant les électeurs quant à la solidité de sa vision et à la pertinence de ses choix. Autrement dit, comme le souligne Charteris-Black (2005), l'incapacité à instaurer cette impression de maîtrise et de directionnalité constituerait un échec majeur pour toute communication politique.

Conclusion et perspectives :

L'analyse des cinq discours du Premier ministre français François Bayrou met en évidence une stratégie métaphorique d'une grande cohérence, déployée dans un contexte d'instabilité politique et de difficultés budgétaires. Cinq domaines sources structurent de manière récurrente son argumentation : le voyage, la famille, la médecine, la guerre et la dette conceptualisée comme une charge physique. Loin de constituer des images ponctuelles ou isolées, ces métaphores s'entrelacent sur l'ensemble de ses apparitions médiatiques pour construire un scénario global destiné à rendre intelligible la crise, à en dramatiser les enjeux et à légitimer l'action gouvernementale. Le pays est malade et en train de couler, la situation est imminemment dangereuse, les responsables politiques doivent agir comme des médecins, des capitaines, ou des parents, les citoyens accepter des efforts comparables à ceux d'un peuple qui lutte… tout cela pour un point d'arrivée présenté comme meilleur.

Ainsi, l'analyse de ce corpus montre que la force du discours de Bayrou ne tient pas seulement à son contenu économique factuel, mais à la puissance des cadres métaphoriques mobilisés pour modeler la perception collective de la crise. Notre étude illustre, plus largement, comment les métaphores – loin d'être de simples figures de style – constituent des schémas cognitifs latents ancrés dans l'expérience corporelle. Lorsqu'elles sont activées par une communication politique réfléchie, les décideurs politiques s'ouvrent la voie grande ouverte pour remodeler les représentations, hiérarchiser les priorités et d'influencer décisivement les décisions collectives. Dans cette optique, cette étude ne constitue qu'une modeste contribution. D'autres pistes de recherche dans ce champ de l'Analyse Critique des

Métaphores appellent encore à être approfondies. Il serait notamment pertinent d'examiner plus systématiquement la manière dont les métaphores économiques sont mobilisées dans le discours politique d'autres langues ou d'entreprendre des comparaisons entre courants politiques opposés. Ces futures recherches pourraient ainsi porter sur les métaphores de l'austérité, de la fiscalité ou d'autres enjeux économiques où la communication politique tend à nous abuser en manipulant nos perceptions des choses.

Références bibliographiques :

Atmawijaya, T. D. (2025). The strategic use of metaphor in political discourse: Critical Metaphor Analysis. *Russian Journal of Linguistics, 29*(2), 272–295.

Barnes, L., & Hicks, T. (2022). Are policy analogies persuasive? The household budget analogy and public support for austerity. *British Journal of Political Science, 52(3)*, 1296–1314

Besomi, D. (2011). Crises as a disease of the body politick: A metaphor in the history of nineteenth-century economics. *Journal of the History of Economic Thought*, *33*(1), 67-118.

Boeynaems, A., Burgers, C., Konijn, E. A., & Steen, G. J. (2017). The effects of metaphorical framing on political persuasion: A systematic literature review. *Metaphor and Symbol, 32*(2), 118–134

Castro Seixas, E. (2021). War Metaphors in Political Communication on Covid-19. *Frontiers in Sociology*. https://doi.org/10.3389/FSOC.2020.583680

Cauneau, R. (2025, 6 juillet). What is reality? How our evidence alienates us. *MMT France*. [https://mmt-france.org/2025/07/06/what-is-reality-how-our-evidence-alienates-us/] consulté le 25-11-2025

Charteris-Black. J. (2004). *Corpus Approaches to Critical Metaphor Analysis*. Palgrave MacMillan

Charteris-Black, J. (2005). *Politicians and rhetoric: The persuasive power of metaphor*. Palgrave Macmillan.

Charteris-Black, J. (2006). Britain as a container: Immigration metaphors in the 2005 election campaign. *Discourse & Society, 17*(5), 563–581

Chilton, P., & Ilyin, M. (1993). Metaphor in political discourse: The case of the common European house. *Discourse &* Society *4*(1), 7-32

Cibulskienė, J. (2012). Metaphors of Economic and Financial Crisis: Identified, Interpreted and Explained. *Respectus Philologicus 22*(27). 156–166

Davies, M. (2014). Home and state: Reflections on metaphor and practice. *Griffith Law Review, 21*(2), 153-175.

DeRhen, B. (2017). *Metaphor and Ideology in Economic Discourse*. Thèse (M.A.), University of the Pacific.

Feige, S., & Yen, J. (2021). *The making of financial subjects: A phenomenological study of student debt. Theory & Psychology, 31*(4), 611-631

Flusberg, S. J., Matlock, T., & Thibodeau, P. H. (2018). War Metaphors in Public Discourse. *Metaphor and Symbol, 33*(1), 1–18.

Gil, M. M. (2018). *Metaphor, economy and persuasion: A socio-cognitive approach to metaphor in times of elections* [thèse de doctorat, Complutense University of Madrid].

Khan, M.H. (2020). A cross-linguistic analysis of conceptual complexes in the domain of economics. *RAEL Rev. Electr. Linguist. Aplicada 19*, 78–96

Koller, V. (2004). *Metaphor and gender in business media discourse*. Palgrave Macmillan.

Kövecses, Z. (2010). *Metaphor: A practical introduction (*2nd ed.). Oxford University Press.

Lakoff, G. & Johnson, M. (1986). *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Minuit.

Lakoff, G. (1995). Metaphor, Morality, and Politics, or, Why Conservatives Have Left. Liberals in the Dust. *Social Research 62*, 177–213.

Lakoff, G. (1996). *Moral politics: How liberals and conservatives think*. University of Chicago Press.

Lakoff, G., & Johnson, M. (1999). *Philosophy in the flesh: The embodied mind and its challenge to Western thought*. Basic Books.

Lakoff, G. (2007). The contemporary theory of metaphor. In V. Evans, B. K. Bergen, & J. Zinken (Eds.), *The cognitive linguistics reader,* pp. 264-315. John Benjamins Publishing Company.

Lakoff, G. (2015). *La Guerre des mots ou comment contrer le discours des conservateurs*. Les petits matins.

Liu, H., Li, S., & Rao, L. (2018). Out of debt, out of burden: The physical burdens of debt. *Journal of Experimental Social Psychology, 76,* 155-160.

Mio, J. S. (1997). Metaphor and politics. *Metaphor and Symbol, 12*(2), 113–133.

Musolff, A. (2000). Maritime journey metaphors in British and German public discourse: Transport vessels of international communication? *German as a Foreign Language, 3*, 66-80.

Musolff, A. (2003), The heart of the European body politic: British and German perspectives on Europe's central organ. *Journal of multilingual and multicultural development, 25*(5-6), 437-452

Musolff, A. (2003). Ideological functions of metaphor: The conceptual metaphors of health and illness in public discourse. In R. Dirven, R. Frank, & M. Pütz (Eds.), *Cognitive Models in Language and Thought: Ideology, Metaphors and Meanings,* pp. 327–352. De Gruyter Mouton.

Musolff, A. (2004a). *Metaphor and Political Discourse. Analogical Reasoning in Debates about Europe*. Palgrave-Macmillan

Musolff, A. (2016). *Political metaphor analysis: Discourse and scenarios*. Bloomsbury Academic.

Musolff, A. (2019). Metaphor framing in political discourse. *Mythos-Magazin. Politisches Framing*, *1*, 1-10.

Musolff, A. (2024). War metaphors and conspiracy theories. In M. Romano (Ed.), *Metaphor in social-political contexts: Critical, socio-cognitive approaches*, pp. 159-176. De Gruyter.

Nassoko, L. & Issiaka, D. (2024). L'esthétique comme forme d'expression chez Baudelaire. *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et traduction, 03*(02), 164-175.

Ndao, S-M. & Dieng, P-D. (2025). L'articulation entre figures rhétoriques et efficacité discursive dans les chansons de Kiné Lam. *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction, 03*(02), 114-131.

Piromalli, E. (2021). Alienation, ideology, and power in the metaphors depicting the economic crisis in the media. *International Journal of Communication, 15*(1), 1060–1080.

Pragglejaz, G. (2007). MIP: A method for identifying metaphorically used words in discourse. *Metaphor and Symbol, 22*(1), 1–39

Resche, C. (2022). La théorie de la métaphore conceptuelle peut-elle rendre compte des métaphores constitutives de théories dans les domaines spécialisés?, *ASp*, *82*, 63–80.

Resche, C. (2023). Reflections on metaphors and models in connection with theory building in economics. In M. Prandi & M. Rossi (Eds.), *Researching metaphors: Towards a comprehensive account*, pp. 148–160. Routledge

Rigotti, F. (1990). La théorie politique et ses métaphores. *Revue belge de philosophie et d'histoire 68*, 548-564

Vogiatzis, A. (2022). Valenced Metaphors in Strategic Communication: The Case of the Greek Economic Crisis. *International Journal of Strategic Communication, 16*(1), 18–33. https://doi.org/10.1080/1553118X.2021.2001472

Samir Abbassi

Samir Abbassi est doctorant en linguistique à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax (Tunisie). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre de la linguistique cognitive et portent sur l'analyse des métaphores conceptuelles dans le discours politique tunisien postrévolutionnaire. Dans ses travaux, il s'intéresse également au cadrage métaphorique (*metaphorical framing*) dans le discours politique tunisien et mondial, ainsi qu'aux variations interculturelles des conceptualisations métaphoriques